



PAR JEAN-LOUP CHAPPELET,  
PROFESSEUR DE MANAGEMENT  
PUBLIC À L'UNIVERSITÉ  
DE LAUSANNE (IDHEAP)

## Sport-études

# Les leçons du non autrichien

La décision dimanche 15 octobre des électeurs du Tyrol (à presque 54%) de ne pas soutenir la candidature de leur capitale pour les Jeux olympiques d'hiver 2026 fournit quelques leçons à une candidature suisse.

Innsbruck aurait organisé d'excellents Jeux d'hiver dans une région touristique en utilisant des installations existantes parfaitement maintenues depuis des éditions olympiques précé-

dentes à Innsbruck, au Tyrol ou même en Allemagne proche.

Le projet n'aurait pratiquement pas engendré d'investissement (sauf un village olympique pour des appartements nécessaires à Innsbruck) et les coûts d'organisation auraient été couverts par les importantes recettes des Jeux, comme c'est maintenant le cas depuis de nombreuses olympiades. Pourtant, les citoyens tyroliens n'en ont pas voulu.

Il est encore un peu tôt pour analyser les raisons de ce vote négatif, mais on peut déjà en avancer trois: 1) un manque de participation de la population locale; 2) un soutien tiède des politiciens tyroliens; 3) des élections nationales remportées, lors du même dimanche électoral, par la droite conservatrice, peu favorable à l'ouverture du pays.

### L'indispensable soutien populaire

D'autres raisons ont été invoquées, comme la rédaction alambiquée de la question référendaire, mais semblent finalement ne pas avoir joué de rôle car il s'agissait d'un vote émotionnel plus que rationnel.

Si la troisième raison ci-dessus n'est pas d'actualité en Suisse pour un référendum envisagé en Valais pour novembre 2018, les deux premières doivent faire réfléchir. Le manque de participation

de la population est bien sûr problématique dans notre système de démocratie directe. Un comité multicanton a lancé l'idée Sion 2026: il fallait bien que quelques courageux le fassent! Il s'agit en fait d'un comité d'initiative qui ne deviendra de candidature que lorsque le peuple se sera prononcé et que le Comité international olympique (CIO) aura désigné quelles sont les candidatures (en octobre 2018 à Buenos Aires), selon la procédure récemment publiée.

C'est cette phase qui fut particulièrement réussie par Sion 2006 avec 67% de oui en mai 1997 et ensuite avec plus de 80% de soutien de la population suisse selon des sondages d'alors. Ce soutien ne fut pas suffisant – puisque Turin gagna finalement les Jeux de 2006 – mais il fut nécessaire. On notera que Turin – qui est passée de ville industrielle à capitale culturelle – est aujourd'hui très contente d'avoir organisé ces Jeux, malgré deux installations fermées depuis dans les montagnes, faute de pratiquants (d'où la nécessité d'utiliser des installations déjà existantes ou provisoires).

### La lenteur du calendrier fédéral

Les soutiens tièdes des milieux politiques résultent en partie de la raison précédente. Les politiciens n'aiment pas s'engager sur des projets

pour lesquels ils ne sont pas convaincus du soutien populaire, confirmant par là qu'il faut bien commencer par ce soutien-là, comme l'exigeait d'ailleurs autrefois Swiss Olympic avant de désigner une candidature suisse (pour 2002, 2006 et 2022, par exemple).

Mais le calendrier fédéral retenu pour traiter ce dossier est d'une lenteur à désespérer: le vote d'un crédit par le Conseil national n'interviendra que plus d'un an après le soutien du Conseil fédéral, qui est au fait du dossier depuis plus d'un an!

### Quand l'inconscient refait surface

Pour en revenir à Innsbruck, il n'est pas exclu que la crise de confiance – du fait de l'implication toute récente de plusieurs membres du CIO dans divers scandales liés aux Jeux de Rio 2016 – ait fortement refroidi les électeurs tyroliens, alors que des sondages préliminaires donnaient le oui en tête.

En Suisse, le surprenant choix pour 2006 referra sûrement surface dans l'inconscient de la population et nécessitera une action rapide du CIO et beaucoup d'explications du comité d'initiative. Sinon, pourquoi aller de l'avant et dépenser un budget certes réduit, mais néanmoins important pour une candidature? ■